

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (DGES)

DIRECTION DE L'ORIENTATION ET DES EXAMENS (DOREX)

BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR / SESSION 2013**FILIERES TERTIAIRES :**

- ASSISTANAT DE DIRECTION
- CARRIÈRES JURIDIQUES ET PROFESSIONS IMMOBILIÈRES
- FINANCES-ASSURANCE
- FINANCES-COMPTABILITÉ ET GESTION DES ENTREPRISES
- GESTION COMMERCIALE
- GESTION DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES
- LOGISTIQUE
- RESSOURCES HUMAINES ET COMMUNICATION
- SCIENCES DE L'INFORMATION
- TOURISME -HOTELLERIE

ÉPREUVE COMMUNE : TECHNIQUES D'EXPRESSION FRANÇAISE

Durée de l'épreuve : 4 Heures

Coefficient de l'épreuve : 3

VIVRE SEUL

La vie en solitaire constitue l'un des sujets les moins discutés et donc les moins compris de notre temps. Les individus concernés comme leur entourage conçoivent ce statut comme une expérience strictement privée, alors qu'il s'agit d'une condition de plus en plus commune dont les répercussions sur la vie sociale mériteraient d'être prises en compte. Mais, dans les rares occasions où cette nouvelle tendance fait l'objet d'un débat public, les commentateurs ne l'appréhendent qu'en termes psychologiques ou sociétaux, comme un symptôme de narcissisme, de repli sur soi ou de dissolution du « vivre ensemble ».

Pourtant, cette mutation spectaculaire se révèle infiniment plus intéressante – et moins excluante – que l'image de désolation que lui renvoie l'espace médiatique. La propagation du mode de vie « en solo » constitue ni plus ni moins qu'une expérience de transformation sociale à grande échelle. Elle oriente la conception de l'espace urbain (logements, transports, etc.) et le développement de l'économie des services à la personne (maintien à domicile, garde d'enfants, livraison de nourriture, etc.). Elle influe sur la manière de grandir, de vieillir et de mourir. Elle produit un impact sur tous les groupes sociaux et sur presque chaque famille. (...)

Comment expliquer cette mutation spectaculaire ? De toute évidence, elle est liée au développement économique et à la sécurité matérielle qui en découle pour une partie de la population. En d'autres termes, si les singletons n'ont jamais été aussi nombreux, c'est parce qu'ils peuvent désormais se le permettre. Mais l'économie n'explique pas tout. C'est une évidence bien ancrée dans l'idéologie dominante que

la recherche du succès et du bonheur passe moins par les liens tissés avec autrui que par la capacité à sortir du lot et à saisir les meilleures occasions. Liberté, embarras du choix, épanouissement personnel : autant de vertus chères à la sagesse contemporaine. Il n'y a pas si longtemps, quiconque souhaitait divorcer devait d'abord justifier sa demande. A présent, on observe une évolution vers une logique opposée : si sa vie conjugale ne comble pas totalement une personne, elle devra se justifier de ne pas vouloir y mettre fin au plus vite – tant pèse lourd l'injonction à « se faire du bien ». Cette évolution se traduit aussi par un attachement de plus en plus faible aux lieux de vie. Aux Etats-Unis, les gens déménagent si souvent que des sociologues préfèrent à la notion de voisinage celle de « *communauté à engagement limité* ». Il en va de même du lien au travail, caractérisé par une instabilité permanente des postes, des salaires et du lendemain – pour survivre, prière de ne penser qu'à soi-même. Si le culte de l'individu a inauguré son règne au XIXe siècle, c'est seulement à partir de la seconde moitié du XXe qu'il bouleverse en profondeur les sociétés industrialisées, à la faveur de quatre changements sociaux majeurs : la reconnaissance des droits des femmes, l'essor des communications, l'urbanisation et l'extension de l'espérance de vie. La conjugaison de ces quatre facteurs a créé les conditions propices au déferlement de l'individualisme et de la vie en solitaire, en Occident puis au-delà.

Tout d'abord, l'émancipation des Femmes qui accèdent à l'éducation, investissent le monde du travail, maîtrisent leur vie domestique et sexuelle. La plupart des nations développées ont connu des changements similaires au cours du demi-siècle passé, de sorte que la balance entre hommes et femmes dans l'enseignement supérieur et au travail n'a jamais été aussi équilibrée – même si des discriminations perdurent. Dans le même temps, la conquête par les femmes de la contraception et du contrôle des naissances a fait voler en éclats le cadre traditionnel des relations hétérosexuelles, avec des mariages plus tardifs et une augmentation rapide des séparations et des divorces. Le culte de l'individu s'appuie également sur la révolution des communications, qui permet de goûter aux plaisirs d'une vie sociale sans sortir de chez soi. (...)

C'est Internet qui a bouleversé la donne, en combinant les potentialités relationnelles du téléphone avec la passivité consumériste de la télévision. Avec Internet, tout individu peut combiner solitude et connexion, absence de contacts physiques et profusion relationnelle. La plupart des singletons disposent d'un autre moyen pour se lier les uns aux autres : sortir de chez eux et profiter de la vie sociale que leur offre la ville. L'urbanisation constitue ainsi la troisième force motrice de l'individualisation du monde. Les grandes villes attirent les non-conformistes de toutes sortes, qui peuvent à loisir fréquenter leurs semblables dans le grand fourmillement citadin. En facilitant les regroupements d'individus en fonction des valeurs, des goûts et des modes de vie qu'ils ont en commun, l'urbanisation produit des sous-cultures qui, bien souvent, finissent par prospérer, s'établir et s'incorporer à la culture dominante. Au fil des décennies, cette sous-culture a fait tache d'huile,

imprégnant les codes culturels de la vie urbaine ; le signe distinctif s'est mué en norme. A ceci près qu'aujourd'hui le célibataire nanti n'a plus besoin de s'isoler.

Un vaste éventail de lieux et de services – salles de gymnastique, bars, complexes résidentiels, traiteurs, blanchisseries – sont là pour satisfaire ses besoins et ses intérêts spécifiques. Le quatrième changement qui a amplifié la vogue de la vie en solitaire relève d'un exploit collectif qui, pourtant, est rarement perçu comme tel. Dans la mesure où les gens vivent de plus en plus longtemps, l'expérience du vieillissement solitaire devient un phénomène de plus en plus massif.

Vieillir seul n'est pas facile. Les difficultés ordinaires du troisième âge – gérer sa retraite, soigner ses maladies, accepter ses déficiences, voir ses proches mourir les uns après les autres – peuvent devenir redoutables lorsqu'on les affronte en solitaire. Ce n'est pas nécessairement un supplice pour autant. Depuis quelques décennies, les personnes âgées préfèrent généralement vivre seules sous leur propre toit plutôt que de s'installer dans leur famille, chez des amis ou en maison de retraite.

[Les personnes qui choisissent de vivre seules le font souvent en vue d'un objectif : concrétiser les sacro-saintes valeurs – liberté individuelle, contrôle de soi, épanouissement – qui guident l'existence depuis l'adolescence jusqu'au dernier souffle. La vie en solitaire permet à chacun de faire ce qu'il veut, quand il le veut, à sa manière.

Ce statut libère de la tâche fastidieuse consistant à prendre en compte les besoins et les envies d'un partenaire au détriment des siens. Il permet de se concentrer sur soi. A l'âge des médias numériques et des réseaux sociaux, devenus si envahissants, le statut de singleton apporte un bénéfice plus considérable encore : du temps et de l'espace pour une solitude réparatrice. Vivre seul et souffrir de solitude sont deux états bien différents. De nombreuses études indiquent en effet que c'est la qualité et non la quantité des interactions humaines qui fait rempart à la solitude. En d'autres termes, peu importe si les gens vivent seuls : ce qui compte, c'est qu'ils ne se sentent pas esseulés.

Eric KLINENBERG.

Le Monde diplomatique, MARS 2013.

QUESTIONS

I - VOCABULAIRE

Expliquez les expressions suivantes selon le contexte :

- Culte de l'individu (§ 3 l. 18) ;
- Profusion relationnelle (§ 5 l. 4).

II - RESUME

Résumez le texte proposé en 200 mots avec une marge de tolérance de $\pm 10 \%$.
Vous indiquerez à la fin du résumé, le nombre de mots utilisés.

III - SUJET DE REFLEXION

« La vie en solitaire permet à chacun de faire ce qu'il veut, quand il le veut, à sa manière ». Partagez-vous cette affirmation ?
